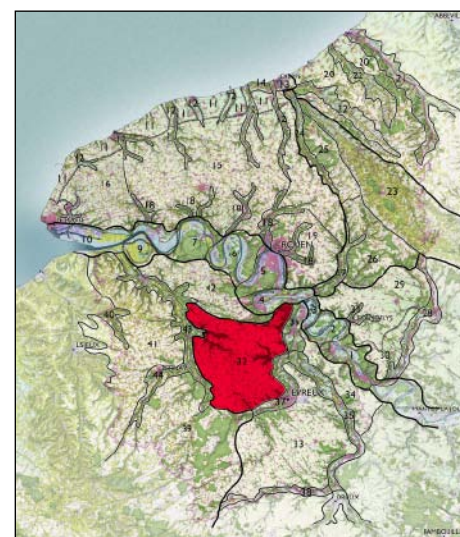


LE PLATEAU DU NEUBOURG

SITUATION

Le plateau du Neubourg supporte une des grandes plaines du département de l'Eure. Elle se situe au centre du département et trouve ses limites dans les vallées qui la cernent : vallée de la Risle à l'ouest, vallées de l'Eure et de l'Iton au sud et à l'est et petites vallées de l'Oison et d'Ecaquelon au nord qui la distinguent du Roumois. Parfaitement tabulaire, son altitude varie entre 140 et 155 mètres, c'est un territoire ouvert de grandes cultures. Le Neubourg, la ville principale, occupe une place centrale sur la plaine.



CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES



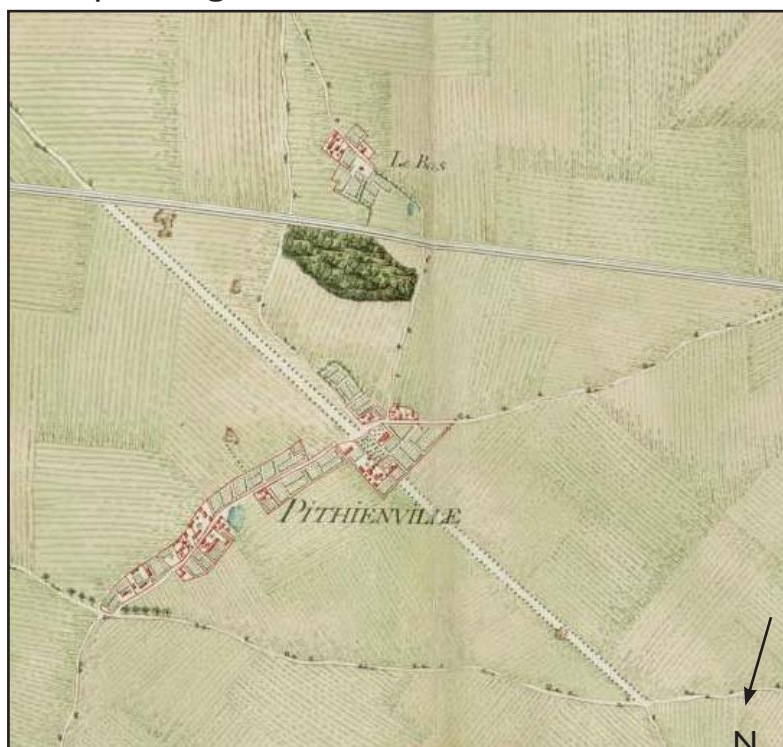
Les grandes étendues agricoles et l'horizon arboré du village de Tourneville-la-Campagne. (2009)

Un territoire de grandes cultures

Le plateau du Neubourg est avant tout un territoire de grandes cultures. Les parcelles de blé, orge, colza, lin ou betteraves occupent près de 75% de la surface, ne laissant que les fonds de vallées sèches pour les prairies ou les vergers. Il en résulte un paysage d'openfield, très dégagé, composé de lignes horizontales successives. Cette occupation du sol mono spécifique a semble-t-il toujours existé. Défrichée au néolithique puis à l'Antiquité, la plaine possède des terres limoneuses de grande qualité, propices aux cultures céréalières. L'atlas de Trudaine du 18^e siècle montre déjà ce type d'occupation du sol où tout est en culture. Même la taille des parcelles semble ne pas avoir changé. Contrairement au Lieuvin ou au Vexin, les villages ne s'accompagnaient pas de vergers ni de prairies ; ils étaient en contact direct avec la plaine agricole.

La révolution agricole du 19^e siècle, favorable à l'élevage, a peu touché le plateau du Neubourg, dont la vocation céréalière est restée jusqu'à aujourd'hui.

Dans ces horizons très dégagés, toute verticale crée l'événement et peut devenir un point de repère du paysage. Ce sont les bosquets ou les arbres isolés qui restent en limite de parcelles, (on remarque sur le plan de Trudaine, que les chemins étaient bordés d'arbres, plantés de façon aléatoire, sans doute des fruitiers, et qu'ils n'existent plus aujourd'hui) ; ce sont aussi des éléments architecturaux : des clochers d'église, les silos, les châteaux d'eau et même les grandes usines de traitement du lin (usine de teillage).



Extrait de plan de l'Atlas de Trudaine - 18^{ème} siècle



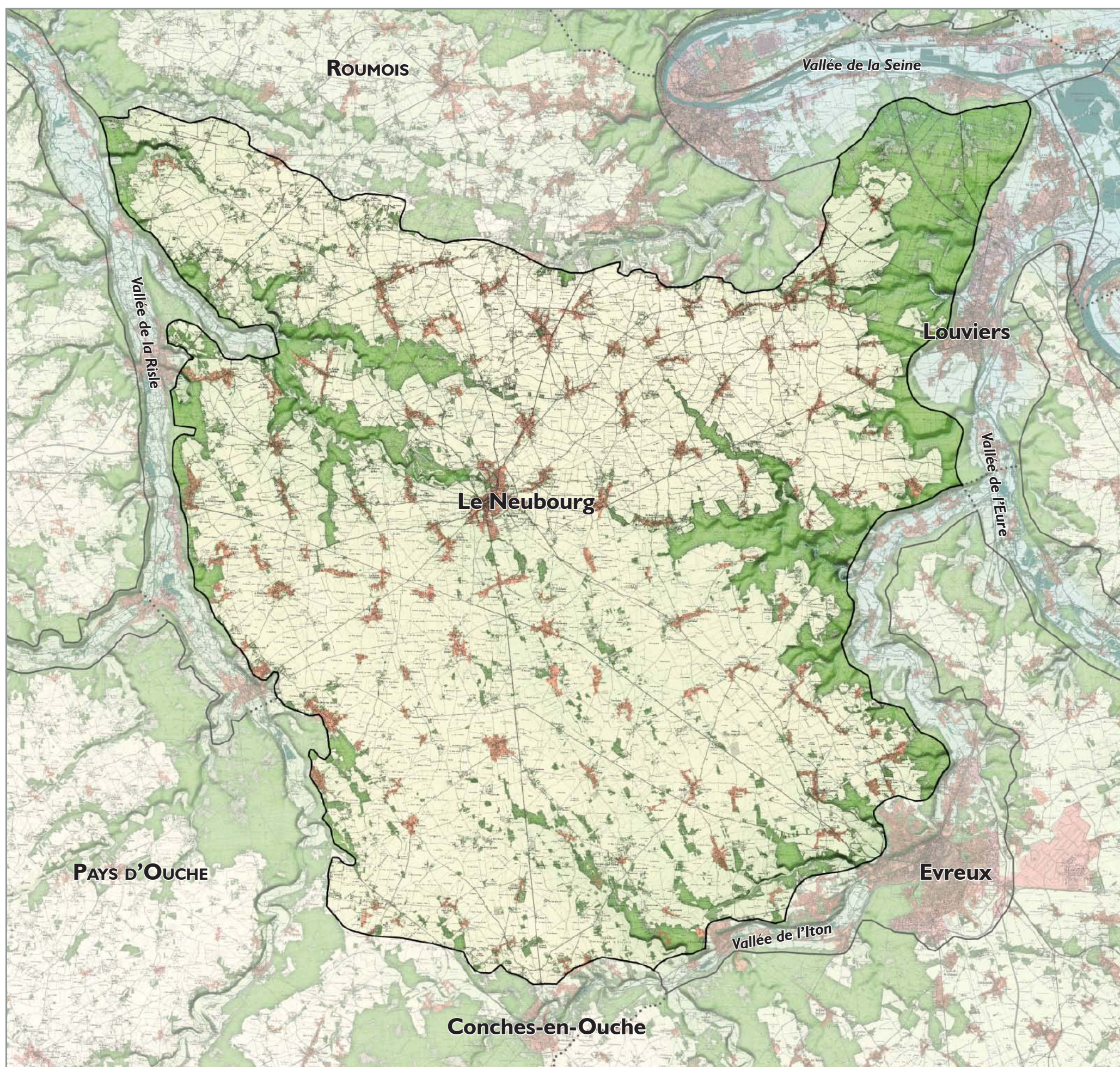
IGN Bd Ortho 2008 - commune de Bernienville

La comparaison des deux documents montre que le paysage de la plaine a très peu changé. Les cultures, les villages et même les routes sont restés identiques.

CARTE DE L'UNITÉ DE PAYSAGE N°32 : LE PLATEAU DU NEUBOURG

Principaux éléments de paysage de l'unité

- un paysage d'openfield très dégagé
- une plaine où l'eau n'est visible que dans les mares
- des lisières forestières qui dessinent les horizons
- une répartition régulière des villages et des hameaux
- un bâti discret dans l'espace agricole
- Le Neubourg, une ville qui rayonne sur le territoire



0 5 10 Kilomètres

LES UNITÉS DE PAYSAGES

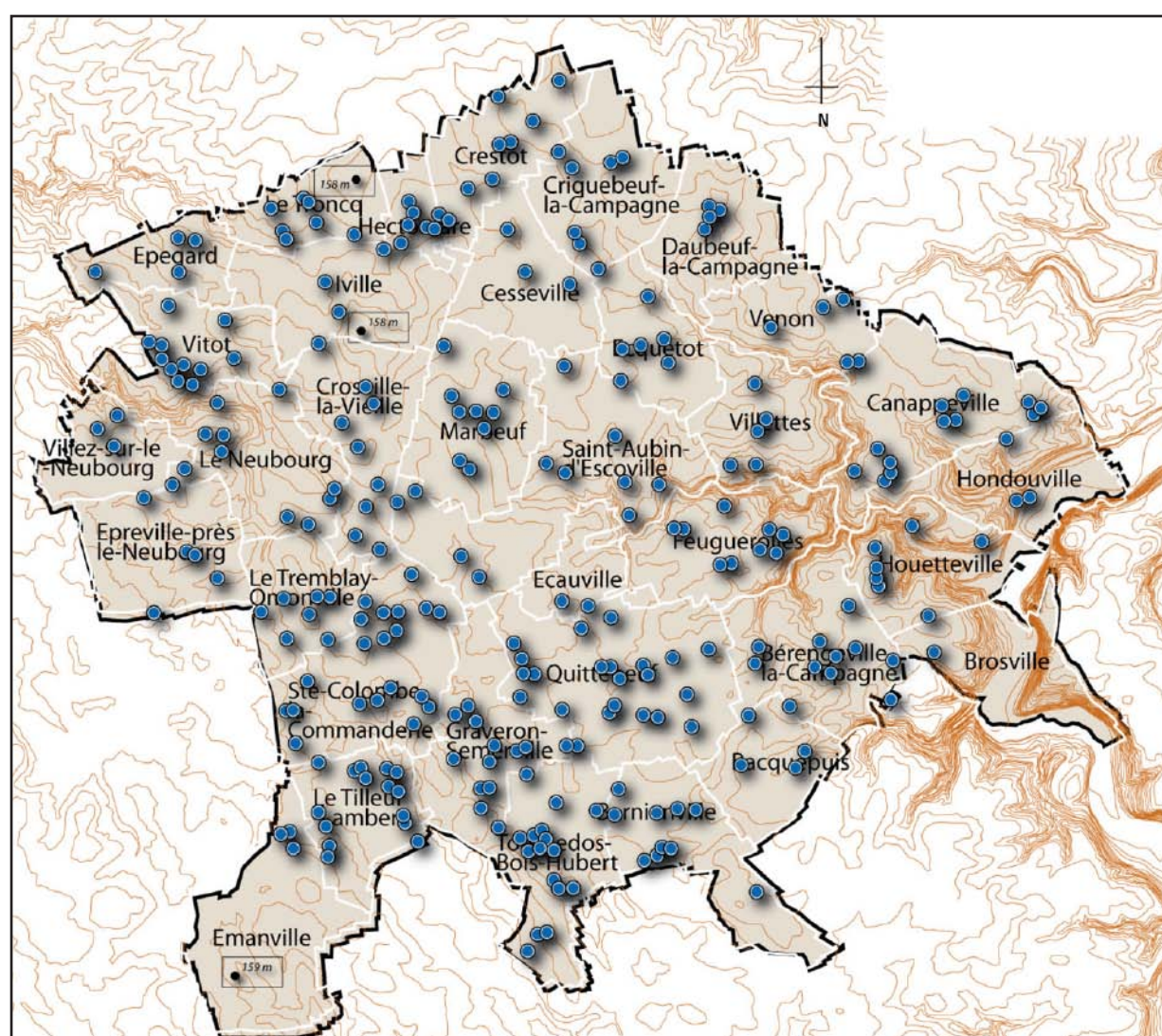


Une plaine où l'eau n'est visible que dans les mares

Aucun cours d'eau ne parcourt la plaine. Les sols, de nature perméable, laissent facilement s'infiltrer les eaux qui sont stockées dans la nappe phréatique du sous-sol crayeux. Même les petites vallées affluentes de la Risle ou de l'Iton demeurent sèches (phénomène karstique et rivière souterraine). Les seuls points d'eau visibles sont les mares. Elles sont très nombreuses sur la plaine ; chaque village et chaque grosse ferme en possèdent plusieurs. Elles étaient autrefois indispensables, du fait de l'absence de ruisseau ou de rivière. Creusée pour les besoins des hommes, la mare avait, avant l'arrivée de l'eau courante, toutes sortes d'usages : alimentaire, agricoles, domestiques, animaliers...



La mare de Canappeville : un élément indispensable à la vie des villages, jusqu'à l'arrivée de l'eau courante. (1900)



Carte de repérage des mares sur une partie du plateau du Neubourg (source : Scot du Neubourg - Cadre paysager et milieu naturel)

Aujourd'hui, leur présence n'étant plus nécessaire à la vie quotidienne, certaines d'entre elles disparaissent par manque d'entretien ou par transformation de l'espace.

Elles constituent pourtant des valeurs essentielles dans la composition des paysages et notamment :

- une valeur hydrologique pour la gestion des ruissellements : sur la plaine, les mares ponctuent le tracé des sens d'écoulement des eaux de surface. Elles collectent les eaux, limitent les phénomènes d'érosion et d'inondation en aval ;
- une valeur paysagère et écologique : placées au centre du village ou sur le bord des routes, elles accompagnent souvent des espaces publics centraux et la végétation qui les borde peut être riche et variée, apportant ponctuellement une diversité paysagère dans cet espace agricole uniforme.

Elles peuvent aussi servir de réserve d'eau contre les incendies.

Des boisements qui se limitent aux vallées sèches et aux rebords des grandes vallées

La présence de la forêt n'est évidemment pas un caractère dominant des paysages du Neubourg. Pourtant les boisements n'en sont pas totalement absents. On les trouve sur tous les rebords des grandes vallées et notamment sur des épaisseurs importantes le long de l'Iton et de l'Eure. La forêt de Bord-Louviers couvre une surface de 6700 ha où futaies de hêtres et futaies de pins sylvestres se mêlent à des taillis de feuillus mélangés. Sur la plaine, les massifs boisés suivent une découpe aléatoire, englobant les petits vallons affluents de l'Eure et de l'Iton. Les lisières forestières irrégulières dessinent les horizons de la plaine agricole. Au cœur de ces vallées sèches se développent des paysages plus intimes, associant des prairies et des vergers et quelques habitations, noyés dans les boisements épais. Ce sont des paysages d'autant plus précieux qu'ils sont rares dans la plaine du Neubourg.

Quelques uns de ces vallons pénètrent un peu plus dans la plaine. C'est le cas de la vallée du Bec dont les prolongements dans les bois et le parc du Champ de Bataille isolent des morceaux de plaine agricole. La plaine du Gros-Theil, au nord se distingue ainsi de la plaine d'Harcourt au Sud. Cette partie nord de la plaine parle d'ailleurs d'une présence forte des boisements dans



Vallée d'Ecaquelon : un paysage plus intime qui contraste avec la plaine agricole ouverte. (2009 - vallée d'Ecaquelon)

l'étymologie des noms de villages : Gros-Theil (Tilleul), Saint-Nicolas-du-Bosc (bosquet), le Tilleul-Othon, la Haye du Theil... Alors que la partie plus au sud regroupe des villages dont le nom évoque un paysage plus ouvert et dégagé : Sainte-Colombe-la-Campagne, Criquebeuf-la-Campagne, Gauville-la-Campagne...

En dehors des massifs allongés des rebords de vallées, il reste, au cœur de la plaine, quelques bosquets isolés qui ponctuent l'espace agricole. Essentiels dans la perception des paysages agricoles, ils constituent les seuls éléments verticaux de ces paysages, donnant une échelle et une profondeur à ces étendues de céréales.

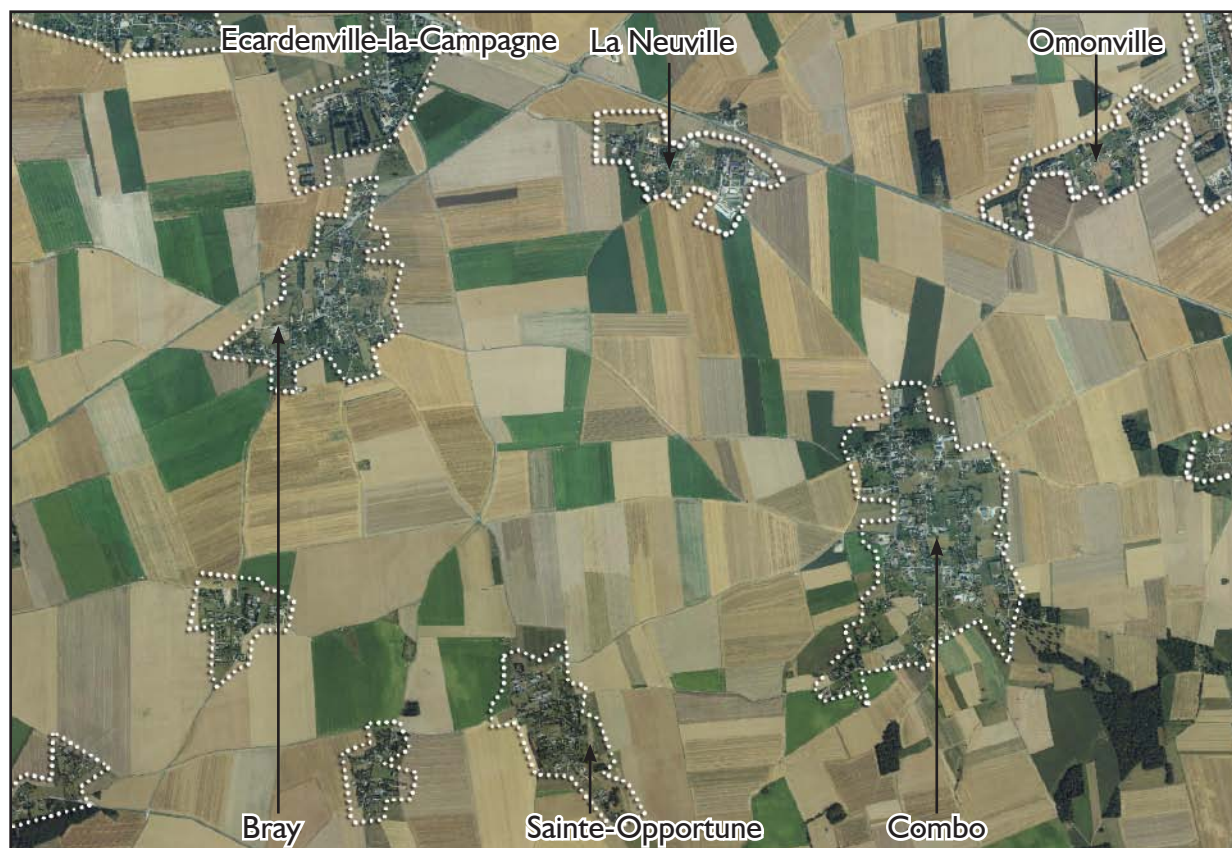


LE PLATEAU DU NEUBOURG

Une trame régulière de gros villages

L'exploitation constante des terres agricoles en grandes cultures a favorisé l'implantation regroupée des habitations. Les zones bâties se présentent sous la forme de villages de 300 à 1000 habitants, répartis suivant une trame régulière tous les 3 km. En intervalle, quelques hameaux regroupant les fermes, s'implantent dans la plaine agricole.

Cette répartition régulière des villages et des hameaux et la qualité productive des terres agricoles ont fait qu'aucune construction ne vient miter l'espace de la plaine.



Une distance régulière entre les villages et les hameaux.



Village de Tostes, pris dans une enveloppe végétale. (2009)

du Neubourg ont accueilli de nouvelles constructions sous forme de petits lotissements ou de maisons individuelles isolées. Dans les deux cas de figures, rares sont les opérations où le bâti a su s'associer à l'organisation générale du village. Placées au bout de la zone bâtie, le long de la route ou en poche de lotissement, les nouvelles constructions, aux formes architecturales souvent banales, affichent

En règle générale, les villages s'organisent selon l'axe de la route principale, sur laquelle se greffent l'église, la mairie et la place centrale. Les maisons et les fermes alignées ne forment qu'une simple épaisseur de constructions. A l'arrière se situent les jardins. Cette lisière végétale à l'arrière des constructions assure un impact faible des bâtiments depuis la plaine agricole. Cette discrétion du bâti dans la plaine agricole est une caractéristique forte de ce paysage.

Si les extensions urbaines de ces dernières décennies n'ont rien de commun avec la poussée urbaine du Roumois, la plupart des villages

leurs couleurs vives dans la plaine agricole. Aucune enveloppe végétale conséquente ne vient accompagner ces extensions et le bâti impose son image peu valorisante au paysage agricole. Cette confrontation, même ponctuelle, dénature et dévalorise la qualité des paysages, qu'ils soient agricoles ou urbains.



Emanville : cette extension d'une vingtaine de maisons se retrouve au contact direct de la plaine agricole sans qu'aucun filtre végétal ne vienne atténuer son impact sur le paysage. (Bd Ortho 2008)

Gros village agricole tenu dans une ceinture végétale (prairies, vergers, bosquets)

Grandes cultures céréalières

Petit bois isolé qui ponctue l'espace agricole

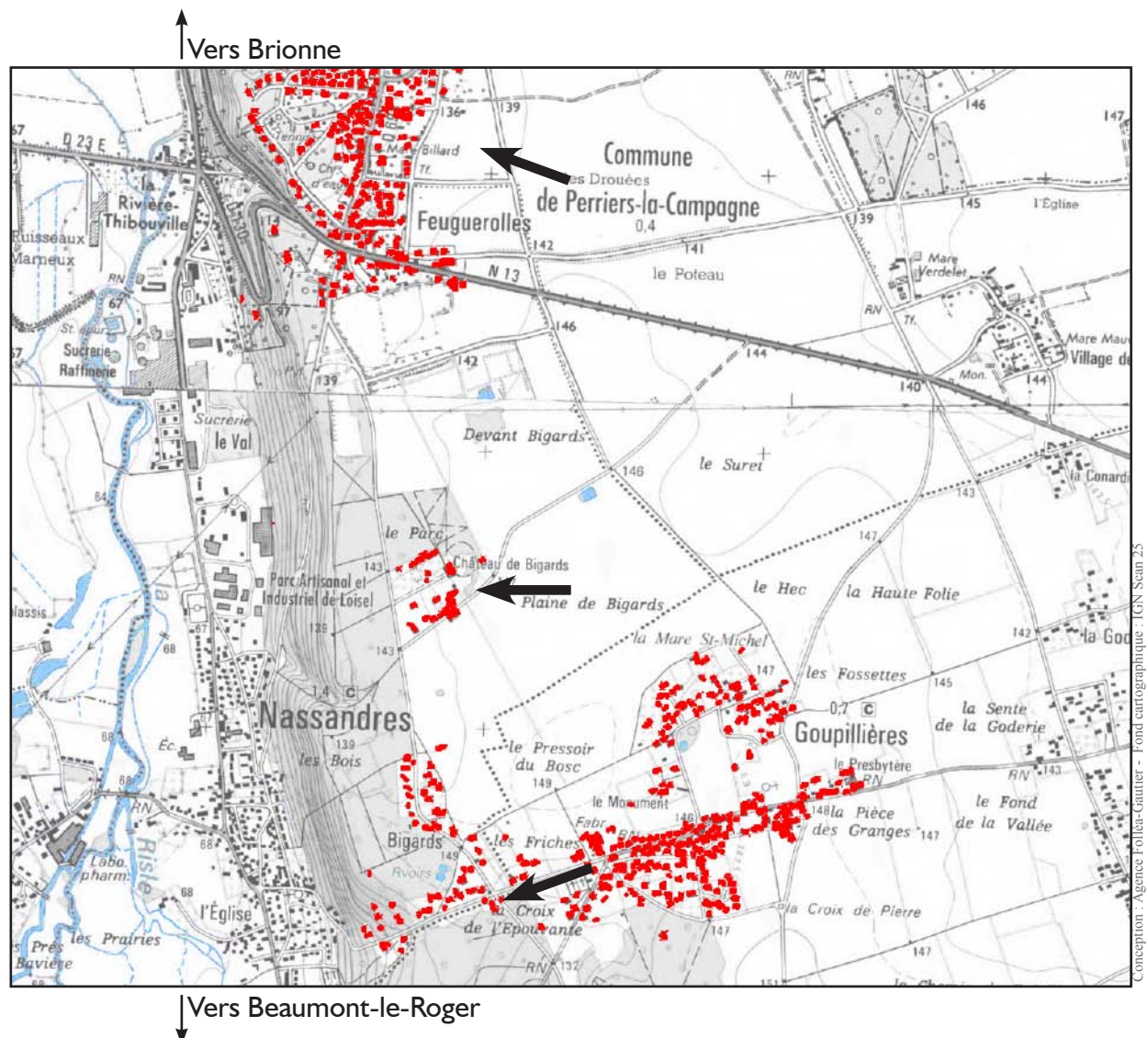


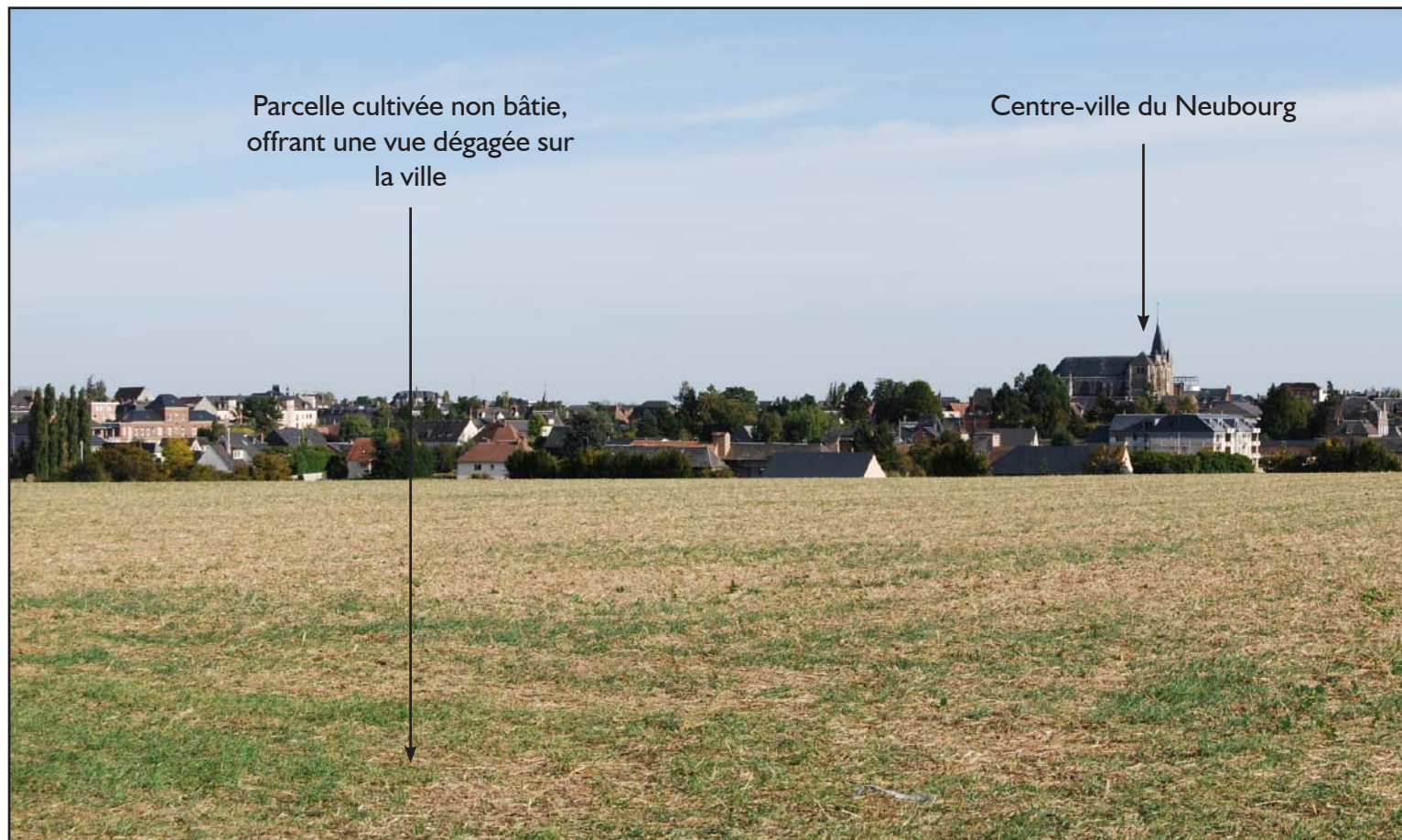
Bloc-diagramme de le plateau du Neubourg

Conception : Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isbme
Fond cartographique : IGN Scan 25 - Bd/Alt - Bd Topo

Un développement urbain plus pressant sur les rebords des coteaux de la Risle

Entre Beaumont-le-Roger et Brionne, les rebords de la vallée de la Risle subissent, ces dernières années, une pression foncière importante. Contraintes par la zone inondable et les coteaux trop raides, les extensions urbaines, liées aux deux villes, ont gagné le plateau du Neubourg. Beaumont-la-ville, Goupillères, Feuguerolles et Calleville s'agrandissent fortement, s'allongeant sur la lisière boisée des coteaux ; le risque, à terme, étant que l'ensemble ne forme plus qu'une seule et même urbanisation linéaire. Dans la même conurbation les villages perdent leurs caractères identitaires et les habitations s'éloignent des centres.





Silhouette de la ville du Neubourg depuis les abords du parc du Champ de Bataille. (2009 - commune du Neubourg)

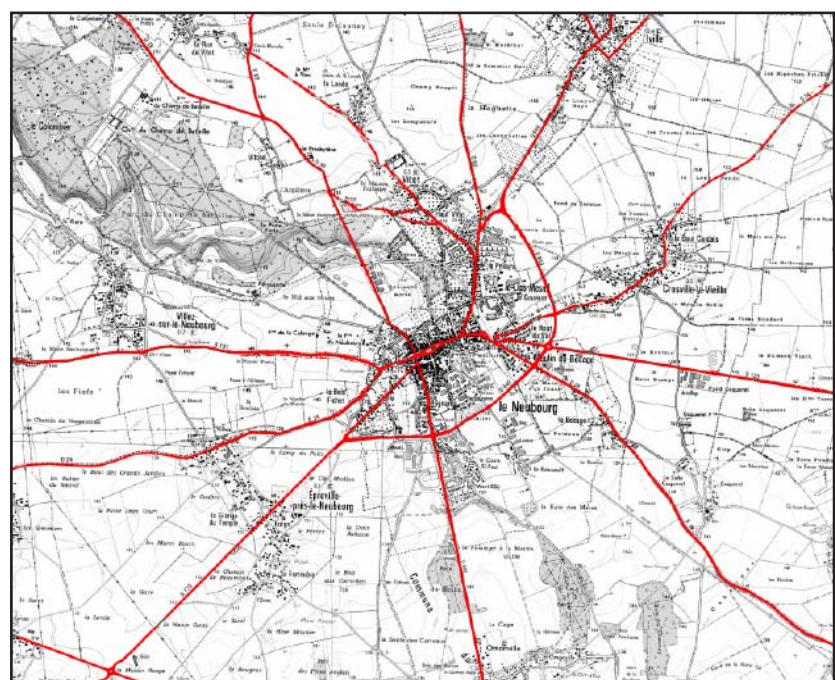
Le Neubourg, une ville qui rayonne sur le territoire

Implantée dans un très léger vallonnement, le Neubourg est, avant tout, une ville construite à la croisée des chemins. Sa position géographique centrale dans la plaine agricole en a rapidement fait un carrefour commercial important.

A l'instar de beaucoup d'autres villes de Haute-Normandie, elle se développe autour d'une rue élargie en place, sur laquelle s'implantent l'église et la mairie. A partir de cet axe principal, le tissu urbain dense s'organise en une trame orthogonale. Limitée au Nord par le parc et la perspective du Champ de Bataille, la ville s'est étendue au Sud-est le long des routes. La déviation récente, qui soulage la traversée du centre-ville, n'a pas su limiter le développement de la ville ; elle l'a même peut-être facilité.



Centre ville du Neubourg, dont la rue principale s'élargit en place. (2009)



Un réseau de voies en étoile peu valorisé

A partir du Neubourg le réseau viarie s'organise en étoile, irrigant la totalité de la plaine et rejoignant les villes alentours. Ces axes souvent rectilignes sont les routes de découvertes des paysages du Neubourg, traversant la plaine et les principaux villages. Ce sont aussi parfois des axes de transit importants comme la RD 613 qui rejoint Evreux et la RD 840 qui relie Elbeuf à Conches-en-Ouche. Peu valorisées, aucune de ces voies ne possède d'alignements, elles traversent les villages en créant de fortes nuisances : bruit, pollution mais aussi insécurité et délabrement du bâti.

LES VALEURS PAYSAGÈRES

Les vallées sèches affluentes de la Risle, de l'Eure et de l'Iton, des lieux de diversité paysagère :

- Reconnaissance, inventaire et optimisation des espaces naturels (forêt, zones humides, pelouses calcaires).
- Protection du petit patrimoine bâti rural.
- Préconisations architecturales pour les nouvelles constructions.
- Maintien et gestion des espaces ouverts (prairies et vergers).

Les ceintures végétales autour des villages, une enveloppe protectrice au contact de l'espace agricole :

- Maintien des jardins, des prairies et des bosquets en limite du village.
- Incitation à planter des essences locales autour des nouvelles constructions.
- Limitation de l'urbanisation linéaire le long des routes principales.

Les repères et les silhouettes architecturales :

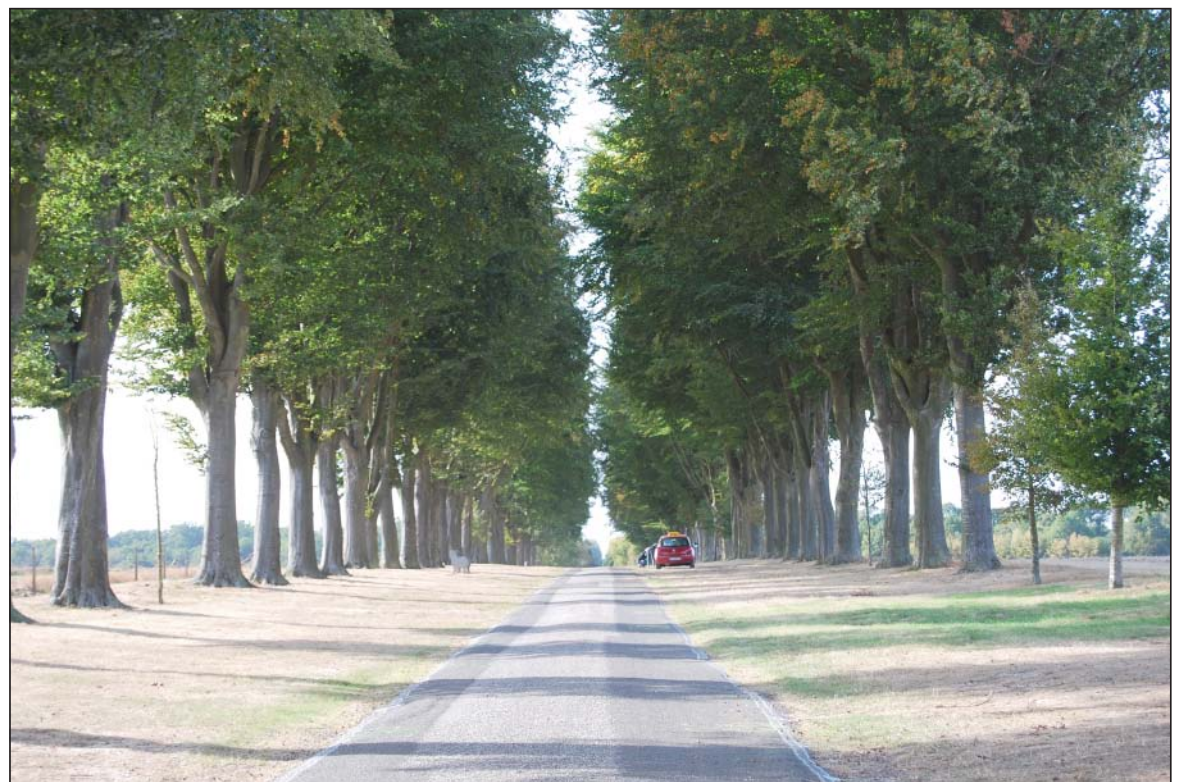
- Repérage sur cartes des repères : clochers, château, silos, arbres remarquables ou parcs.

Les abords des mares et les espaces publics qui mettent en valeur l'eau :

- Repérage sur cartes.
- Valorisation des abords par des plantations adaptées.
- Choix d'un mobilier sobre autour des mares en situation urbaine.

Les structures végétales, bosquets dans l'espace agricole et lisières forestières, une trame essentielle à la qualité du paysage agricole :

- Repérage sur cartes des structures végétales, entretien et replantation.
- Proposition d'une liste d'espèces végétales pour la replantation de haies et d'arbres isolés ou en bosquets.
- Maintien des prairies et des jardins autour des villages.



Le bel alignement dans la perspective du Champ de Bataille dessine une silhouette majestueuse dans la plaine agricole.

LES RISQUES ET LES PROBLÈMES

Les extensions d'urbanisation et la consommation de l'espace :

- Organisation des nouveaux quartiers en liaison (rues, venelles, chemins) avec le centre ville.
- Développement des lisières urbaines plantées autour des nouveaux quartiers.
- Maintien de coupures d'urbanisation entre les villages et les hameaux.

Les espaces publics peu valorisés des villages :

- Maintien du caractère rural et sobriété du mobilier.
- Accompagnement végétal des abords de la voie.
- Aménagement sobre des mares.



Sans aucune plantation d'accompagnement, les routes mettent peu en valeur le territoire traversé.

La traversée trop routière des villages :

- Aménagement des traversées urbaines en évitant les déviations.
- Rétrécissement de la chaussée.
- Aménagement des trottoirs.
- Aménagement de traversée sécurisée, sobriété du mobilier et des matériaux.

L'absence de plantation aux bords des routes :

- Plantation d'arbres d'alignement notamment aux entrées des villages.
- Reconquête de bandes enherbées.
- Développement des cheminements et des pistes cyclables sécurisés.

Les nouveaux bâtiments agricoles :

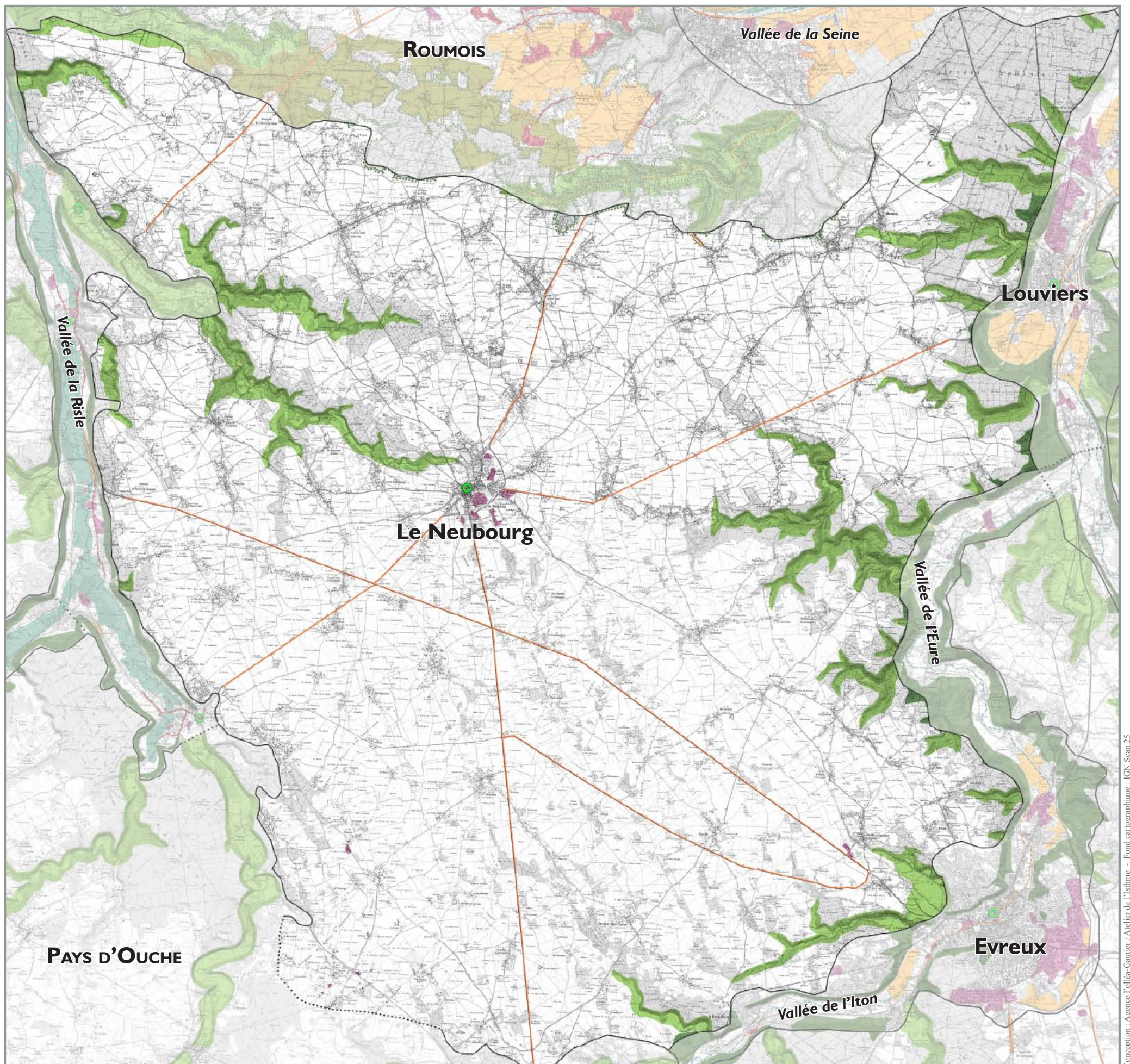
- Préconisations architecturales pour le choix des matériaux et des couleurs.
- Élaboration d'une palette végétale locale pour les plantations d'accompagnement.



Les chaussées restent encore trop larges au coeur du village.

CARTE DES ENJEUX N°32 : LE PLATEAU DU NEUBOURG

Légende des enjeux en dernière page



0 5 10 Kilomètres

LES UNITÉS DE PAYSAGES

Conception : Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isthme - Fond cartographique : IGN Scan 25